

BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES # 2 / DOSSIER DE PRESSE  
Une suite d'événements, expositions et performances, du 15 mars au 14 mai 2011.

Guillaume Désanges  
*Child's Play / L'Enfance de l'art*

Un projet proposé par Guillaume Désanges (en collaboration avec Frédéric Cherbœuf)  
Avec : Codrin Sefaniu, Maria Munteanu, Mihaela Dana, Elena-Katalina Nastasa, Anca Benoni,  
Andreea Costin, Tudor Cazacu.

**Exposition du 15 mars au 09 avril 2011**

**Vernissage : mardi 15 mars 2011 à 18H30**

Base d'Appui / Entre-deux, 5 bis avenue de l'Hôtel-Dieu, 44000 Nantes

Entrée libre : mardi, jeudi, vendredi, samedi de 14h30 à 19h.

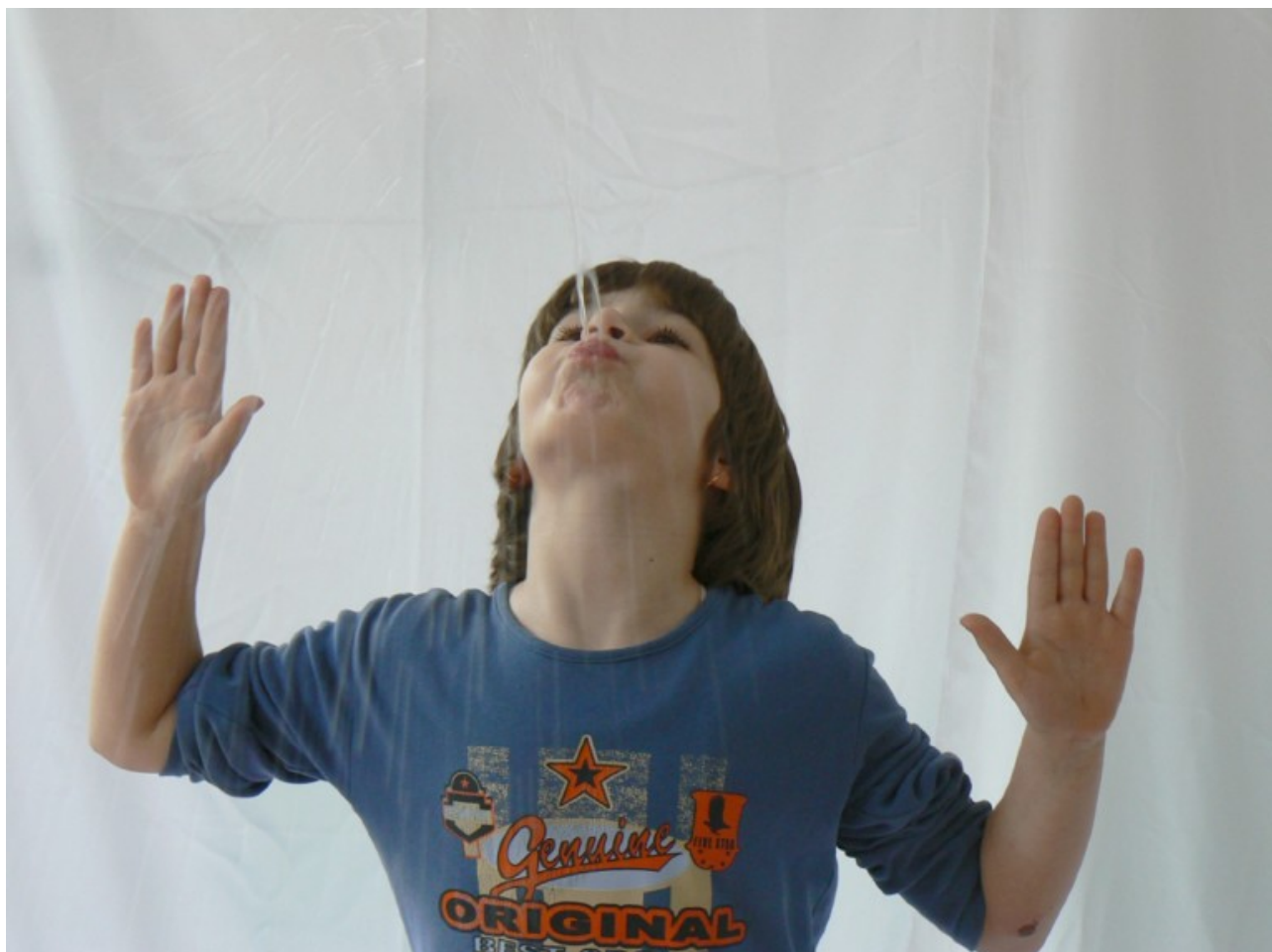
Sur rendez-vous en dehors des jours et horaires d'ouverture. Réservation pour les groupes.

*Une Histoire de la performance en 20 minutes*

Une conférence de Guillaume Désanges avec Hélène Meisel

**Mardi 15 mars 2011 à 19h45**

Maison des Chercheurs Étrangers, 8 rue Perrault, 44000 Nantes. (à proximité d'Entre-deux)



*Child's Play - Little Bruce. Photo GD/FC/Work Method*

e n t r e - d e u x

La base d'Appui / Art Public Contemporain / Forme relais entre des artistes et des territoires  
5 bis avenue de l'Hôtel-dieu / 44 000 Nantes \*à proximité du CHU\*

ACCÈS : Proche gare SNCF (sortie sud), Bus 24 et 56, arrêt Hôtel-dieu, Tram ligne 2 et 3, arrêt  
Hôtel-dieu. t. 02 40 71 81 41 / [contact@entre-deux.org](mailto:contact@entre-deux.org) / [www.entre-deux.org](http://www.entre-deux.org)

Entre-deux / la base d'Appui présente

## **BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES # 2**

Cette invitation s'inscrit dans *Bibliothèques Publiques*, une suite d'événements sur la Performance et ses formes exposées. Dans l'espace bureau et documentation d'Entre-deux, *Bibliothèques Publiques* prend place une nouvelle fois et présente des projets, conférence et performances de Guillaume Désanges (en collaboration avec Frédéric Cherbœuf et Hélène Meisel) puis de Marie-Pierre Duquoc.

Suite à la première édition en 2009 qui s'était intéressée aux formes orales et imprimées de l'art contemporain invitant Patrick Bernier et Carlos Ouédraogo, Julien Nédélec, Anne Frémy, *Bibliothèques Publiques #2* rend compte de la performance comme œuvre d'art public en présentant des projets et des œuvres qui déplacent sujet, actes performatifs et public dans des contextes extérieurs aux lieux de présentation habituels de l'art (musées, galeries, centre d'art,...). Les expositions de Guillaume Désanges puis de Marie-Pierre Duquoc montrent notamment la capacité de la performance à développer des moments publics et/ou à mettre le spectateur en posture contemporaine en lui proposant d'être à la fois récepteur et co-producteur d'un projet, d'une œuvre.



*Child's Play - Little Joseph. Photo GD/FC/Work Method*

### **Guillaume Désanges** *Child's Play / L'Enfance de l'art*

Un projet proposé par Guillaume Désanges (en collaboration avec Frédéric Cherbœuf)

Avec : Codrin Sefaniu, Maria Munteanu, Mihaela Dana, Elena-Katalina Nastasa, Anca Benoni, Andreea Costin, Tudor Cazacu.

Supposons que l'histoire de la performance dans l'art peut être lue comme une histoire du silence face au discours sur l'art. Comme un art du geste, immédiat et muet, régressif et précaire. Un retour à un certain primitivisme, une forme archaïque de communication. Une communication opérant avant même le langage, et qui se révèle alors universelle. Prenons comme point de départ que la performance est peut-être une alternative aux mots de l'art.

Sachant par ailleurs que l'étymologie latine du mot "enfance" est "in-fans", soit ce qui est "avant le langage."

Il apparaît intéressant de confronter deux univers qui sont peut-être plus proches l'un de l'autre qu'il n'y paraît : l'art de performance / le body art et l'enfance.

'Child's Play' a commencé à Iasi en 2008 par un workshop que j'ai organisé avec sept enfants roumains âgés de huit ans. Cet atelier a été l'occasion de confronter ces enfants volontaires à la performance et au body art en les amenant à rejouer, réinterpréter quelques gestes iconiques de cette histoire. En une semaine, nous avons ainsi relu plus de 50 performances, des Futuristes et Dada jusqu'à Paul McCarthy et Francis Alÿs. Dans un premier temps, je leur ai parlé du body art et de la performance pour leur présenter ce type de création radical, difficile et exigeant en tentant de le rendre accessible, en travaillant dans l'esprit d'un jeu. L'atelier était une expérience très exigeante et belle, un mélange de travail et de folie, d'excitation et de précision. L'idée était de travailler dans un esprit espiègle et joueur avec ces protagonistes qui sont dans une relation immédiate, positivement naïve et par conséquent sans aucun complexe avec une histoire des formes.

En impliquant ces enfants dans ce projet il était aussi question pour moi de transmettre les notions d'énergie, d'amour immédiat et cette relation fondamentalement curieuse et expérimentale au monde, essentielles selon moi pour envisager la performance et le body art.

La forme finale du projet est une exposition qui présente les traces de cette expérience : un diaporama, des dessins faits par les enfants et une autre vidéo retraçant le making-off de l'expérience.



*Histoire de la performance en 20 minutes, conférence de Guillaume Désanges avec Hélène Meisel, TPW Gallery, Toronto, 2010.*

## *Une Histoire de la performance en 20 minutes*

Une conférence de Guillaume Désanges avec Hélène Meisel

« Tenter une histoire du corps dans l'art comme une histoire du silence face au discours sur l'art. Décontextualiser la performance de son environnement historique. Simplement montrer comment l'histoire de l'art a - à un moment donné et pour certains - engendré des gestes, et non plus des objets. (Et surtout : non plus des discours). Ainsi observée, de façon purement formelle, l'histoire de la performance, ou du body art, n'est pas alors, une histoire de représentation du corps mais exclusivement une histoire de gestes. A peine esquissés : déjà morts. » GD

Une histoire de la performance en 20 minutes est une conférence qui vise à séparer en 10 gestes l'histoire de la performance : 1 – Apparître, 2 – Recevoir, 3 – Retenir, 4 – Fuir, 5 – Viser, 6 – Chuter, 7 – Crier, 8 – Mordre, 9 – Se vider, 10 – Disparaître.

Cette conférence peut-être considérée comme une exposition vivante.

*Depuis 2004, la conférence a été présentée dans des institutions comme : Artists Space (New York), U-TURN (Copenhague), Centre Pompidou (Paris), De Appel (Amsterdam), Centre d'Art Santa Monica (Barcelone), Cooper Union (New York), WIELS (Bruxelles), Frankfurt Kunstverein (Francfort), Musée des Abattoirs (Toulouse), MAC-VAL (Paris), Le Magasin (Grenoble), FRAC PACA (Marseille), STUK (Louvain), Nam June PAi,k Center (Séoul), Gasworks (Londres) Ecole des Beaux-Arts de Clermont-Ferrand, Ecole des Beaux-Arts de Lyon, Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux, TPW Gallery (Toronto), etc.*

**Guillaume Désanges est critique d'art et commissaire d'exposition indépendant. Cofondateur et co-directeur de Work Method, structure indépendante de production. Membre du comité de rédaction de la revue Trouble et correspondant français pour les revues Exit Express et Exit Book (Madrid). Il a coordonné les activités artistiques des Laboratoires d'Aubervilliers (2001-2007). En 2007-2008, il est chargé de la programmation du centre d'art la Tôlerie, à Clermont-Ferrand. En 2009-2011, il est commissaire invité au centre d'art le Plateau-Frac Ile de France, Paris, pour une programmation de deux ans. <http://guillaumedesanges.com/>**



*Child's Play - Little Niki. Photo GD/FC/Work Method*

### *Conte cruel de la jeunesse (à propos du projet Child's Play)*

J'aime la performance parce que c'est une forme d'art immédiate, évidente, muette et pourtant extrêmement lisible. Si universellement lisible qu'elle en devient parfois illisible pour le monde de l'art. Comme l'a dit un jour l'artiste espagnol Esther Ferrer, "Plus vous êtes simple, plus votre manière d'exprimer ce que vous pensez est simple, plus il est difficile pour les autres de l'accepter." J'aime la performance parce que c'est un théâtre indifférent au succès [1]. Elle peut être artificielle mais ne mentira jamais. Elle ne peut échouer car il n'y a aucun succès escompté.

J'aime la performance parce qu'elle est à la fois volontaire et irrésolue. Et même si nous (en tant que public) en comprenons parfaitement les conditions, nous ne savons jamais comment cela finira. C'est une situation donnée qui peut devenir totalement hors de contrôle bien qu'elle nécessite volonté, obstination et précision.

J'aime l'économie de la performance, une économie pragmatique qui se sert de ce qui est là. De ce qui est le plus immédiat. Juste : le corps, l'esprit. Juste : l'amour et la volonté. Juste : l'espace et le temps. Juste : la vie et la mort. Mais attention, si ses objectifs peuvent paraître très simples, les conséquences de la performance se révéleront toujours extrêmement complexes. C'est ce que j'appelle la force nucléaire de l'art : d'infimes frottements qui suscitent de formidables explosions de sens et d'émotions. De la création d'énergie à partir de presque rien, et dont les effets illimités agissent à très long terme.

J'aime la performance parce qu'une fois qu'elle est lancée, on ne peut pas revenir en arrière, on ne peut pas effacer, on ne peut pas faire mieux, améliorer ou approfondir. La performance laisse peu de place aux doutes. La performance est une lutte contre le temps. Une prise de risques. Risquer d'être pitoyable, ridicule, faible, aussitôt mal compris. C'est un modèle de bravoure. Un modèle d'affirmation d'une position marginale. Ce sont les mêmes risques que j'aimerais prendre dans mes activités de critique d'art et de commissaire d'exposition.

J'aime la performance parce que, comme l'a dit Arthur Cravan, "L'art n'est pas une petite pose devant le miroir. Peindre c'est marcher, courir, boire, manger, dormir et faire ses besoins". D'une façon générale, j'aime les gestes dans l'art. Je préfère les intentions aux objets. La performance est essentiellement faite de gestes et d'intentions. La performance est essentiellement construite à partir d'un matériau de base appelé décision.

J'aime la polysémie du mot "performance". Une forme d'art et un record. Un terme économique (lié à l'idée d'efficacité) et un terme sportif. Performance en tant que mesure de sa capacité à aller au delà de ses limites.

J'aime la performance parce que c'est un art du mouvement et un art de la narration. Un art d'action et un art du récit. Je n'ai jamais assisté directement aux performances historiques sur lesquelles je travaille. Comme la grande majorité, je n'en ai vu que des images et lu des comptes-rendus. Est-ce réellement arrivé ? Même pas sûr. Mais subsistent le trouble et l'émotion. Avec presque rien. Une image fugace et une description suffisent largement à en exprimer la force.

En tant que curateur, je veux envisager la performance d'un point de vue universel. Je veux travailler sur



sa décontextualisation. Parce que j'aime considérer l'art comme actif et non réactif. Comme un cri et non un écho. Je veux considérer les arts comme une somme de signes autonomes, échappant au déterminisme social, politique et psychologique. Je préfère les conséquences que les causes des productions artistiques. Je souhaite également aborder physiquement les œuvres.

C'est pour toutes ces raisons que j'ai proposé le projet "Child's Play".

Guillaume Désanges, juillet 2008

Remerciements à Caroline Sezestre, chargée de mission à l'association des Chercheurs Étrangers, à l'association des Chercheurs Étrangers à Nantes, à la Maison des Chercheurs Étrangers.

## **Bibliothèques Publiques # 2 / suite**

**15 avril au 21 mai 2011 : TRAVAYÉ !, Marie-Pierre Duquoc**

**e n t r e - d e u x** a pour objet la mise en public d'œuvres qui invitent le spectateur à en être conjointement le coproducteur et le destinataire, c'est à dire à être « spectActeur ».

Dans ce cadre, Entre-deux fait la promotion et assure la diffusion de l'art public contemporain : elle invite des artistes, produit leurs œuvres dans les lieux publics non destinés à l'art, et, depuis 2009, s'occupe du programme « Nouveaux commanditaires » de la Fondation de France dans la région des Pays de la Loire.

Depuis ses débuts en 1997, Entre-deux a surtout relayé des œuvres éphémères. Avec le programme « Nouveaux commanditaires », nous pouvons également assurer la diffusion d'œuvres pérennes. C'est important car c'est sans doute la co-présence d'œuvres éphémères et pérennes dans les lieux publics qui permettra de déployer le « spectActeur » au delà du champ restreint du public qui fréquente les expositions d'art contemporain. Entre-deux veut contribuer à la formation d'un spectateur moins exclusif, plus complexe et moins compartimenté : amateur d'art d'un côté, citoyen de l'autre. Son but : unir ces deux aspects, artistique et politique, en une personne consciente, présente au monde.

Entre-deux développe et diffuse ses projets depuis un ancien entrepôt situé dans un passage caractéristique du quartier Madeleine Champ de Mars. Cet espace, nommé la base d'Appui, a été aménagé par l'agence nantaise Avignon & Clouet architectes. En plus de sa fonction bureau, il est régulièrement utilisé pour réaliser des expositions et proposer des conférences qui révèlent et appuient notre conception de l'art public contemporain. L'importante documentation d'art contemporain constituée depuis 1996 est également accessible au public sur rendez-vous.

Jacques Rivet, Marie-Laure Viale, Cofondateurs et directeurs artistiques d'Entre-deux.

Nathalie Rioux, Chargée de production et régie en art contemporain, et membre du comité technique d'Entre-deux.

La base d'Appui / Art Public Contemporain / Forme relais entre des artistes et des territoires  
5 bis avenue de l'Hôtel-dieu / 44 000 Nantes \*à proximité du CHU\*

ACCÈS : Proche gare SNCF (sortie sud), Bus 24 et 56, arrêt Hôtel-dieu, Tram ligne 2 et 3, arrêt Hôtel-dieu. **t. 02 40 71 81 41 / [contact@entre-deux.org](mailto:contact@entre-deux.org) / [www.entre-deux.org](http://www.entre-deux.org)**

Entre-deux bénéficie du soutien de la Région des Pays de la Loire, du Conseil général de Loire-Atlantique, de la ville de Nantes, du ministère de la Culture et de la Communication - Drac des Pays de la Loire et pour la conférence de Guillaume Désanges de l'association des Chercheurs Étrangers.